

Témoignage de Mercedes Silva

« Dans les familles, la transmission de la foi est faible »



Mercedes Silva est spécialiste en communication, professeure et travaille comme bénévole dans le vicariat apostolique de Requena. Quand Missio l'a rencontrée, elle venait d'animer à Requena une rencontre des parents de premiers communiant et de confirmands, qui allaient recevoir le sacrement les semaines suivantes.

Pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?

J'ai 31 ans. Je suis spécialiste en communication et j'enseigne cette matière. Mais actuellement, j'enseigne l'éducation religieuse aux élèves de la deuxième à la cinquième année du degré secondaire. Ce sont des adolescents entre 13 et 17 ans. J'enseigne à l'école Padre Agustín López Pardo, une institution au centre de Requena qui est sous la responsabilité partagée de l'Eglise catholique et de l'Etat. L'Eglise assure donc une présence active dans cette école. Dans mon travail, je pars de la doctrine catholique. A côté de ce travail, je collabore dans les activités pastorales de l'Eglise, en tant que catéchiste et bénévole au Centre Emmaüs qui, à part la catéchèse, accueille des enfants et des jeunes de trois à 16 ou 17 ans. Les jeunes sont en train de préparer le sacrement de la confirmation. Nous avons 10 centres de ce type en ville.

Vous travaillez avec des enfants et des jeunes et vous venez d'animer toute une journée avec des parents de premiers communiant et de confirmands. Ce travail vous apporte-t-il de la joie pour votre vie de foi ?

C'est un vrai plaisir de pouvoir partager le bien, les bonnes choses de la vie ! Comme nous l'enseignent d'ailleurs tant le pape François que notre évêque, Fr Juan ! Nous sommes invités à partager, à transmettre, à être des évangélisatrices et évangélisateurs, des missionnaires. D'autant plus que nous travaillons avec des enfants et des adolescents. Dans les familles, la transmission de la foi est très faible. C'est donc notre tâche d'enseignants de leur transmettre la foi, de les fortifier pour qu'ils puissent faire cette expérience de la rencontre avec Dieu.

C'est une joie de travailler de la sorte et de la transmettre, car elle permettra aux enfants et aux jeunes de découvrir le sens de la vie, de le découvrir en Dieu. Nous ne pouvons pas garder ce message pour nous, mais devons le transmettre aux enfants. Faire cela est très gratifiant, car c'est ainsi que les enfants découvrent le sens de la vie, qu'ils voient la vie avec un regard humain et chrétien. Cela leur permettra de devenir des femmes et des hommes de bien, au lieu de ne devenir que des êtres très compétents professionnellement.

Qu'est-ce que vous inspire la dimension universelle de l'Eglise catholique ?

Je crois que c'est un signe de reconnaissance pour le fait qu'autour de toute cette terre il y ait des personnes qui partagent la même foi avec nous qui sommes chrétiens et catholiques. Il s'agit également de demander à Dieu que les gens continuent dans la foi, que tout le monde s'engage et collabore. Pour qu'au quotidien, on puisse sentir que nous formons une seule famille, qu'il n'y a pas de frontières dans la foi. Il n'y a ni limites ni frontières. Nous sommes toutes et tous frères et sœurs, avec les hommes et les femmes en Afrique, en Asie et aussi avec les gens de Requena.

Nous avons cette foi et nous nous sentons unis comme Jésus le voulait. Il voulait que nous nous aimions les uns les autres comme famille. Nous voulons nous aider et nous encourager les uns et les autres dans la prière. C'est ce que nous transmettons à nos enfants, aux jeunes et à leurs parents. Il ne faut pas prendre de la distance, ne pas dire qu'on est une autre Eglise. Il faut qu'ils réfléchissent et découvrent que nous sommes une seule Eglise et que nous devons être unis. C'est ainsi que nous serons forts et que nous arriverons à ce que Jésus-Christ voulait.

Qu'est-ce que vous aimeriez nous dire à propos de cette journée avec les parents des communiant et confirmands que vous avez conduite ?

D'après ce que j'ai entendu, il me semble que les participants étaient assez motivés et animés et que le thème les a inspirés. C'était profitable. Et comme le dit notre évêque : personne ne donne ce qu'il n'a pas. Les espaces d'échange pendant la journée nous profitent à toutes et à tous, ils sont formateurs. Ils permettent de se raconter des expériences. C'est précieux de le faire au moins une ou deux fois. Cela nous permet d'arriver jusque dans les familles. J'ai vu que les participants étaient heureux. L'horaire leur a convenu. Nous aimerions qu'au terme de cette journée, tout un chacun rentre avec un message, qu'il se sente porté, qu'il ait l'impression d'emporter quelque chose d'utile, quelque chose qu'il puisse partager avec sa fille ou son fils.

Merci aussi à vous de Missio d'être avec nous aujourd'hui, du travail missionnaire et évangéliste que vous réalisez. Nous allons prier pour vous, pour que le Seigneur vous bénisse, vous illumine, vous donne de la force pour continuer à œuvrer pour le bien de l'Évangile et de l'Église.